

GRENOBLE ET SA RÉGION

GRENOBLE | À la demande des trois CHSCT, une expertise a été lancée au lendemain de la fusion des trois universités grenobloises

Université fusionnée : le rapport qui dérange

L'année 2016 a marqué un tournant historique pour le campus grenoblois. Dans un contexte électoral qui a conduit au renouvellement des présidents et des conseils d'administration, les acteurs politiques en place ont accéléré le processus : la fusion des trois universités grenobloises est effective depuis le 1^{er} janvier.

L'objectif ? Une université plus forte, à rayonnement international. Quelques semaines plus tard, l'obtention de l'Idex (Initiative d'excellence) est apparue comme le premier gage de réussite pour la toute nouvelle UGA (Université Grenoble Alpes).

Erreurs sur les salaires, bugs informatiques...

Mais derrière les plaquettes de communication, le malaise est palpable dans les couloirs. Cette fusion des services se poursuit. Non sans douleur. Dans son bureau, cet enseignant-chercheur a le nez dans les copies. Le mois de mai, et ses ultimes partiels de l'année... « Un casse-tête, aussi. Comme chaque université attribuait un numéro d'étudiant, aujourd'hui, il y a des doublons... C'est un grain de sable, je l'accorde, mais il y en a d'autres : des erreurs sur les salaires, des bugs informatiques, des services dans l'attente de la fusion qui restent bloqués comme celui de la formation continue... Tout cela montre que la fusion est passée en force et que beaucoup de choses n'ont pas été anticipées. »

Car l'UGA, c'est aujourd'hui 5 500 agents. Il a fallu que chacun trouve une nou-

velle place et ses missions. « Imaginez trois DRH pour un seul service : il y en a deux qui se retrouvent forcément adjoints et qui doivent revoir leurs tâches à la baisse. C'est valable un peu partout », commente l'enseignant.

Angoisses et questionnements

Au cœur de cette mutation à grande échelle, la parole se libère. Difficilement. Des angoisses et des malaises font aujourd'hui l'objet d'un rapport d'expertise demandé par les trois CHSCT (lire ci-contre) et réalisé à partir du 8 février. « Je crois qu'aucun agent aujourd'hui ne remet en cause la fusion. En revanche, il y a beaucoup à dire sur la façon dont elle s'est déroulée. L'humain disparaît, tout le monde est exténué et les agents sont angoissés », souffle un membre du CHSCT. « Une angoisse de deux natures : d'abord il faut que chacun puisse s'intégrer au sein de cette grosse machine. Et puis, il y a l'angoisse de l'avenir. »

Lise Dumasy, ancienne présidente de l'université Stendhal et actuelle présidente de l'UGA a signé pour deux ans, alors que son mandat court sur quatre années. Certains envisagent déjà des scénarii et prévoient notamment la disparition de l'UGA au sein de la Comue (Communauté d'universités et établissements), un gros mastodonte, qui aujourd'hui effraie plus qu'il ne réjouit. L'inter-CHSCT demandera donc aujourd'hui même une "suspension" de la fusion, afin de calmer, un peu, les esprits.

Christelle CARMONA



Quatre mois après le lancement de la fusion des trois universités grenobloises, certains agents accusent le coup et cherchent encore leur place.

Une fusion qui n'est pas sans conséquence sur la santé des agents

Le rapport pointe du doigt la rapidité avec laquelle la fusion a été mise en œuvre et ses conséquences sur les composantes de l'Université Grenoble Alpes : ses 5 500 agents.

Au cours de 170 pages, il entrecoupe les extraits des soixante-dix témoignages recueillis avec des observations et des analyses documentaires. Qui dit fusion de services, dit repositionnement des agents. Encadrants, ou non. « Notre supérieur nous recevait et nous demandait ce qu'on voulait. Puis on a été affecté. On pouvait alors refuser

son affectation. Mais dans les faits, des agents n'ont pas su dire non à leur responsable » : le rapport insiste sur l'écart constaté « entre les principes énoncés et la réalité », certains choix ont été réalisés sous pressions, des affectations ont été vécues comme des régressions, des cas d'appauvrissement du contenu du poste...

Même écart concernant les salariés contractuels. « Si le maintien de l'emploi de CDI est assuré au sein de l'UGA, qu'en est-il pour le personnel en CDD ? ». Perte d'autonomie, sur-

charge de travail, craintes pour son évolution... Dans ses conclusions, le rapport pointe donc des difficultés : « ces difficultés étaient prévisibles dès l'annonce de la fusion, en mettant en œuvre une réorganisation d'une telle ampleur dans un temps si court, les dysfonctionnements organisationnels ne pouvaient manquer d'apparaître. [...] La réorganisation devient synonyme de stress, de charge de travail importante pour certains agents et surtout d'une instabilité organisationnelle, source d'insécurité. »

« Un rapport à charge » pour la présidence

Dans un courrier adressé au cabinet d'expertise le 28 avril dernier, la présidence se satisfait « que le rapport confirme qu'aucun agent ne s'est dit fondamentalement opposé à la fusion ». Mais elle se dit inquiète des conséquences négatives de ce rapport et « de son caractère anxiogène (qui) est susceptible de créer plus de démotivation que de motivation auprès de personnels très engagés. »

La présidence accepte cependant quelques recommandations du rapport mais s'interroge sur sa temporalité (trop tôt ou trop tard par rapport à la fusion) et sur la méthodologie suivie. « Le fait que le rapport est écrit sur près de 150 pages "à charge", que rien n'est positif, qu'aucun aspect n'est relativisé en étant replacé dans un contexte d'ensemble alors même que toute une démarche, un mode de gouvernance du projet, des moyens de communication et d'accompagnement, des groupes de travail, un budget fusion, une implication exceptionnelle de l'encadrement et des personnels ont été engagés. »

L'INFO EN +

LES CHSCT, POUR UNE SUSPENSION DE LA FUSION

Les CHSCT (comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail) des trois universités s'étaient prononcés en faveur d'une expertise mutualisée en octobre 2015, portant sur la fusion des universités. Cette expertise est menée par le cabinet parisien Emergences à partir de février, soit un mois après la mise en marche de la fusion. Les conclusions de ce rapport ont été envoyées aux différentes parties qui se rencontreront aujourd'hui pour en discuter. Les CHSCT font déjà savoir qu'ils demanderont la suspension de la fusion.

Le Coin Resto

Pour optimiser votre communication, utilisez cet espace !

→ **Le Comptoir d'Hippolyte**
Grenoble

Cuisine de Bouchers

LE COMPTOIR EST OUVERT

Tous les midis, les vendredis et samedis soirs, fermé le lundi.

Menus à 14€, 18€ et 23€
1/4 de vin et café compris

Le Printemps est le temps
des bourgeois et des bouchers :

Toustock's
Le magasin des bonnes affaires !..

ARRIVAGES de NOUVEAUX STOCKS
SUIVE A SURSTOCKS D'ENTREPRISES, AVARIES DE TRANSPORTS, FAILLITES,
SINISTRES, LIQUIDATIONS, CHANGEMENTS DE PACKAGING, SAISIES, etc...

A Partir du MERCREDI 25 MAI 9H30

TOUS LES ARTICLES
SONT VENDUS A

50%

DU PRIX PUBLIC